

Quand ce sont des cathos qui parlent porno aux ados

Des cours d'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (Evras) sont donnés par un groupe catholique. Ce qui inquiète les autres acteurs du secteur.

L'année dernière, on nous a dit qu'on pouvait aller au planning familial pour tuer son bébé. » Tels sont les propos qu'un jeune a tenus à une animatrice d'un planning familial présente dans une classe pour une animation d'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (Evras). L'année précédente, la classe avait reçu une intervention du Groupe Croissance : une association de bénévoles qui fait de l'éducation sexuelle dans les écoles et revendique sur son site un « *raisonnement éthique en cohérence avec les valeurs essentielles de l'évangile* ». Le responsable du planning familial en question s'inquiète fortement de l'idéologie véhiculée par le groupe catholique dans ses animations. Il préfère cependant témoigner anonymement : son planning

intervient dans des classes du second degré après le passage du Groupe Croissance dans les classes de 1^{er} et 2^e humanités. « *Nous voulons continuer à travailler avec ces écoles afin que les élèves aient accès à un autre discours que celui de ce groupe ! Je pense que les écoles en question tentent de ménager les sensibilités des parents. Mais les retours de nos animatrices sont assez éfrayants.* » Une autre anecdote évoque le cas de ce jeune, qui, assez inquiet, a demandé à l'animatrice s'il était vrai que se masturber à l'adolescence rendait éjaculateur précoce à l'âge adulte... Apparemment cette question le taraudait depuis le passage de Croissance.

« *Leur discours sur l'homosexualité se veut d'abord ouvert, poursuit encore la personne de ce planning. En gros,*

ils leur disent qu'avoir des doutes sur son orientation sexuelle à l'adolescence est tout à fait normal... Mais qu'une fois à l'âge adulte, ils voudront des en-

fants et se mettront en couple hétéro. On leur conseille de s'abstenir pour rentrer dans le rang. »

Christelle (prénom d'emprunt) a pour sa part eu l'occasion d'assister à une animation du Groupe Croissance. Ce qui est plutôt rare puisque les professeurs sont exclus lors des animations Evras de Croissance. Christelle, elle, suivait une formation en conseil conjugal et familial. Une dame du Groupe Croissance en était et a donc exposé devant ses condisciples une animation telle qu'elle les donnait dans les écoles. « *J'en garde un souvenir marquant, car j'avais été assez choquée,* explique-t-elle. *Normalement,*

l'Evras est censée être axée sur la vie affective. Ici, tout tournait autour du relationnel. S'aimer soi, ses amis, ne rien faire hors du cadre de l'amour. Je me souviens aussi d'un petit film qui donnait vraiment l'impression qu'avorter revenait à tuer un enfant ! Enfin, j'ai aussi cette image qui me reste en tête. Pour évoquer le plaisir, au moment de l'éjaculation - le terme n'est jamais utilisé, car on ne dit jamais les choses clairement - apparaissait à l'écran... un grand bouquet de fleurs ! C'est absurde ! Quand on sait - je le constate dans mon travail - que la félation est devenue une monnaie d'échange dans certaines cours de ré-

Le Centre d'Action Laïque - membre de la plateforme Evras - nous a lui aussi rapporté plusieurs témoi-

gnages qui se rejoignent globalement sur un éloge de l'abstinence, un dénigrement de l'homosexualité, et une condamnation de la masturbation et de l'avortement. Le témoignage d'un élève rapportait en outre le discours suivant : « *si une femme ne souhaite pas faire l'amour avec son mari, elle*

peut se forcer un peu »...

Le Groupe Croissance a déjà fait l'objet de plusieurs polémiques, notamment suite à un article dans *La Dernière Heure* en juin dernier. Le média y pointait un discours anti-avortement tenu dans les écoles. La ministre de l'Éducation, Marie-Martine Schyns, s'en était donc inquiétée. Elle avait alors diligenté une enquête dans l'école pointée par l'article. « *Il y a eu une mission d'inspection qui a interrogé les professeurs, les élèves, la direction,* explique Eric Etienne, porte-parole de la ministre. *Le rapport a conclu qu'il n'y avait pas d'éléments problématiques avec ce groupe.* » Ce n'est pas l'avis des personnes qui témoignent dans cet article : « *Ce n'est pas un discours "manif pour tous". ajoute ce responsable de planning. C'est toujours dit de façon polie... Pour l'instant, ils se rendent surtout dans des établissements huppés. Mais quand ils vont débarquer dans des écoles à majorité musulmane où les discours sur la sexualité sont déjà hyperconservateurs, ça va faire des étincelles !* »

Le point de contact Evras de Bruxelles n'a pas souhaité inclure le Groupe Croissance dans ses partenaires, car ce dernier ne bénéficie pas de subvention ni de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ni de la Cocof. Cela n'a pas empêché le Groupe Croissance de toucher plus de 3.000 jeunes durant l'année scolaire 2015-2016, à travers 30 écoles du réseau libre, selon les chiffres de leur site web. Pour le cabinet Schyns, inviter un groupe qui se revendique catholique pour éduquer les jeunes à la vie sexuelle ne pose pas un problème de fond, « *tant que leur discours ne contrevient pas aux lois de ce pays* ». ■

ELODIE BLOGIE

Croissance « Il y a des gens qui veulent nous nuire »

Christine Hayois est la directrice du Groupe Croissance. Infirmière de formation, elle a donné cours à la haute école Léonard De Vinci (elle est désormais pensionnée), mais est aussi sexologue et détentrice d'un diplôme en éthique biomédicale.

Vous vous revendiquez comme un groupe catholique...

Nous revendiquons de porter des valeurs humaines et chrétiennes, ce qui se retrouve d'ailleurs dans la plupart des projets d'établissement du réseau libre.

Vous véhiculez alors une vision chrétienne de la sexualité ?

Nous insistons sur chaque terme de l'« Evras ». Le premier mot est « éducation », qui vient de « ex-ducere », conduire plus loin. Nous voulons faire réfléchir les jeunes. Vient la vie, qui est au centre de tout, la relation, qui est importante, et l'affectivité, donc l'amour, le besoin d'aimer et d'être aimé. La sexualité vient quand on a parlé de tout le reste. Pendant longtemps, l'Evras a surtout été de l'information sur la contraception et les IST. Nous, on apporte notre façon de faire. Nous nous basons sur les questions des élèves; ces questions portent surtout sur le relationnel.

Comment abordez-vous l'homosexualité ?

Comme pour les hétéros, nous les invitons à vivre les choses de façon qualitative. Ne pas se presser ! A cet âge-là, certains se cherchent. Or, la société a tendance à trop vite stigmatiser et les catégoriser « homo » ou « hétéro ». Nous, on ne les pousse pas à avoir des expériences rapidement, au contraire. Il est connu que parfois des jeunes ont des expériences homos, puis reviennent à l'hétérosexualité.

Quid de l'avortement ?

Ce n'est pas un sujet qu'on aborde d'office. Mais on sait que si quelqu'un pose la question, c'est qu'il y a sans doute du vécu là derrière. C'est du cas par cas. Du point de vue des valeurs, chacun est invité à exprimer sa position. Si on nous demande la vision catholique, on la donne. On peut aussi expliquer la loi, ou donner des informations scientifiques. Je suis infirmière, donc si un jeune me demande quelle taille a le bébé à x semaines, je peux montrer.

Un jeune a aussi demandé à une animatrice d'un planning si on risquait de devenir éjaculateur précoce quand on se masturbait à l'adolescence...

Le problème c'est que beaucoup de jeunes se masturbent avec le porno. Il est possible que des jeunes nous demandent quels sont les risques de trop se masturber... Le premier risque, c'est l'addiction. Ensuite, dire que certains éjaculateurs précoces se sont beaucoup masturbés, ce n'est pas tout à fait faux... Aujourd'hui, il y a une idéologie qui veut que la sexualité ne soit que liée au plaisir. Nous, notre idéologie, c'est l'amour !

Un jeune a également rapporté qu'un membre de Croissance aurait expliqué que si la femme n'a pas envie d'avoir des rapports, elle peut un peu se forcer...

On sait maintenant que, selon la loi, même dans un couple, il peut y avoir des abus. Mais c'est aussi du cas par cas, parfois l'un fait plaisir à l'autre... Je peux ne pas avoir envie d'aller nager, mais mon mari me dit que ça lui ferait plaisir que j'aille avec lui à la piscine et à la fin, je suis contente d'y être allée. Bien sûr on ne va pas dire aux jeunes de se forcer, puisqu'on les encourage plutôt à attendre ! Il y a toujours des choses qui seront mal comprises. La vraie neutralité n'existe pas. Les plannings non plus ne sont pas neutres : ils font la promotion de l'avortement ! Il y a des gens qui veulent nous nuire. ■

Propos recueillis par
E.B.L.

DANS LES RÈGLES

Vers un label Evras ?

Depuis 2012, l'Evras (éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle) fait partie du décret Missions de l'Enseignement. Chaque établissement est donc tenu d'organiser en son sein des animations sur la question... Les textes n'indiquent cependant pas quels sont les groupes agréés pour donner ces animations, ni quels

devraient être les contenus abordés. Conclusions : les directions d'établissement sont laissées assez libres. Certaines écoles tardent encore à organiser ces animations, particulièrement dans les filières techniques et professionnelles, alors que des études montrent que la sexualité des adolescents y est plus précoce.

Actuellement, un projet de label Evras est à l'étude. Une première version opérerait pour un label non

contraignant, selon la volonté de la ministre de l'Éducation, Marie-Martine Schyns (CDH)... ce que n'accepte pas la Plateforme Evras, constituée d'associations de plannings familiaux, d'associations LGBT, etc. La ministre de la Jeunesse et des Droits des femmes, Isabelle Simonis (PS) plaide elle aussi pour un label contraignant et voudrait étendre l'Evras au secteur jeunesse (maison de jeunes, etc.) Les discussions continuent.

E.B.L.